

Homélie NDP - 2ème dimanche A - 18/01/26

Is 49,3.5-6 ; Ps 39 ; 1Co 1,1-3 ; Jn 1,29-34

- Le prophète Isaïe nous parle d'un mystérieux serviteur choisi par Dieu dès le sein de sa mère avec une mission pour Israël et même pour toutes les nations.
- Et cette mission consiste à ramener les hommes au Seigneur pour leur donner le salut en leur apportant la lumière...
- Qu'est-ce que cela veut dire et de qui parle-t-il ? A ce moment-là, on ne peut pas trop le préciser.
- Mais la Bible dessine progressivement une sorte de « portrait-robot » de ce serviteur choisi par Dieu qui doit venir pour les hommes, pour leur salut, afin qu'ils le reconnaissent lors de sa venue.
- Et que nous dit-elle encore sur ce mystérieux personnage à travers le psaume que nous avons entendu ?
- Qu'il s'offre lui-même à Dieu en sacrifice : *« tu ne demandais ni holocauste ni victime, alors j'ai dit : "Voici, je viens." »* !
- Ce serviteur est donc impliqué de tout son être dans la mission que Dieu lui confie.
- Il ne témoigne pas d'une réalité qui lui serait extérieure. Il ne se contente pas d'apporter un message théorique. Il le vit, il l'incarne en sa personne au point qu'il est lui-même porteur de ce message que Dieu donne aux hommes.
- *« J'ai dit ton amour et ta vérité à la grande assemblée »,* dit encore le psalmiste, oui, mais il le dit par toute sa vie.
- Cet amour qu'il proclame, il en témoigne jusqu'au bout, pleinement, par le don même de sa vie !
 - o Et cela nous permet déjà de comprendre qu'il n'est pas possible d'accueillir cette lumière du salut de l'extérieur.
- Une lumière que l'on ne peut transmettre qu'en en vivant, un amour dont on ne peut témoigner qu'en l'incarnant ne peut être reçu qu'en l'accueillant dans sa vie également, qu'en en vivant pareillement.
- Ainsi, saint Paul nous donne l'identité de ce serviteur attendu qui est le Seigneur Jésus Christ.
- Mais il le fait en qualité d'apôtre, c'est-à-dire d'envoyé de Dieu car il a été *« appelé par la volonté de Dieu pour être apôtre du Christ Jésus »* et le Nouveau Testament nous raconte à quel point il a consacré toute sa vie à cette mission.
- Il a témoigné de la lumière du Christ en reflétant cette lumière par toute sa vie.
 - o Mais qui a reçu ce serviteur de Dieu annoncé par les Ecritures, le Messie d'Israël qui est venu pour porter le salut au monde ? Qui a reconnu sa lumière ?
- *« Il est venu chez lui, et les siens ne l'ont pas reçu »* (Jn 1,11), nous dit saint Jean dans le prologue de son évangile.
- Car sa lumière n'est pas une évidence !
- En fait, pour reconnaître en Jésus la lumière qui éclaire les nations, le salut pour tous les peuples il y a deux conditions :
- La première est que cette lumière nous soit effectivement proposée, manifestée.
- Pour parvenir à tous, jusqu'au bout du monde, elle a ainsi besoin de relais comme saint Paul.
- Et la deuxième est qu'il faut aussi être disponible pour elle.
- L'évangile de ce jour nous donne le modèle de Jean-Baptiste qui, le premier, a reçu cette révélation : *« moi, je ne le connaissais pas, dit-il, mais celui qui m'a envoyé baptiser dans l'eau m'a dit : "Celui sur qui tu verras l'Esprit descendre et demeurer, celui-là baptise dans l'Esprit Saint" »*.
- *« Si je suis venu baptiser dans l'eau, c'est pour qu'il soit manifesté à Israël »,* dit-il encore.
- Ce que Jean-Baptiste a donc fait en premier lieu, c'est obéir à Dieu, puisque c'est Dieu qui l'a « envoyé baptiser ».
- Cela suppose par conséquent qu'il était déjà à l'écoute de Dieu avant !
- Un peu comme le psalmiste, le Seigneur s'est manifesté à lui parce qu'il « l'espérait d'un grand espoir », car Dieu respecte notre liberté.
- Il ne s'impose pas et ne se donne qu'à ceux qui sont prêts à l'accueillir.
- Cela est d'autant plus vrai que le Seigneur ne se donne qu'à ceux qui veulent bien se donner également !
- Sa venue est toujours transformante. Elle a transformé la vie de Jean-Baptiste, elle a transformé la vie de Paul elle a transformé la vie de tous les apôtres du Seigneur à travers les âges. Elle a fait d'eux des saints, livrés à leur tour à l'amour, au point qu'ils ont offert leur vie en sacrifice à Dieu (et saint Jean Baptiste comme saint Paul ont été décapités) !
- Le Dieu de l'amour ne peut ainsi se manifester qu'à ceux qui sont disponibles pour cette vie de don, pour s'y conformer.
- D'ailleurs comment Jean-Baptiste a-t-il pu voir l'Esprit Saint alors que celui-ci ne se voit précisément pas ?
- Comment a-t-il pu voir le mystère surnaturel de Dieu avec ses yeux de chair ?
- Il fallait nécessairement que Jean Baptiste soit déjà disponible pour la vie surnaturelle de Dieu. Il fallait nécessairement qu'il ait déjà un regard capable de pénétrer au-delà des apparences de ce monde pour reconnaître la présence Dieu.
- Mais, encore une fois, personne ne peut pénétrer le mystère de Dieu en simple spectateur extérieur.
- Au ciel nous verrons Dieu, nous dit saint Jean (cf. 1Jn 3,2) car voir Dieu, c'est identiquement vivre de lui.
- Ainsi donc, si Jean Baptiste a vu l'Esprit Saint descendre sur Jésus, c'est nécessairement parce qu'il a lui aussi reçu ce même Esprit.
- C'est parce qu'il est entré dans ce mystère de la vie divine qui conduit toujours à livrer sa propre vie.
- C'est bien parce qu'il était lui-même disponible pour l'Esprit de Dieu qu'il a pu reconnaître de la lumière surnaturelle de Dieu.
- Et c'est parce qu'il la reflétait aussi en sa propre personne qu'il a pu la présenter aux hommes.
- Les seuls vrais témoins du Christ sont ceux qui vivent eux-mêmes de son Esprit.
- Et telle est d'ailleurs la promesse de Dieu : nous donner d'avoir part à son Esprit ainsi que Jean Baptiste l'annonçait en parlant de Jésus : *« celui-là baptise dans l'Esprit Saint »*.
 - o Si nous voulons nous aussi accueillir la lumière du salut, nous avons par conséquent à nous laisser plonger dans cet Esprit de Dieu qui est l'Esprit d'amour et qui conduit toujours à donner sa vie.
- Le baptême n'est pas un simple acte rituel, formel. Il est une plongée dans la vie divine une plongée qui ne peut porter de fruit que pour ceux qui sont prêts à vivre de cette vie divine, qui choisissent de vivre une vie décentrée, une vie qui donne, qui se donne.
- Et le critère de vérité qui montre que nous avons effectivement accueilli ce don de Dieu, c'est que nous en vivons, que nous sommes devenus des témoins du Christ à la suite de Jean Baptiste en en reflétant sa lumière dans notre propre vie.
- Témoigner de sa foi aux autres n'est donc pas une option.
- C'est même un moment incontournable de l'accueil du salut pour nous-mêmes. Par cette obéissance-là, notre propre foi est nourrie.
- Et ceux qui le vivent le vérifient : le témoignage permet de voir Dieu à l'œuvre dans les cœurs.
- A l'inverse, celui qui ne témoigne pas de sa foi la verra inévitablement dépérir.
- J'ai fait de toi mon serviteur, la lumière des nations, je t'ai façonné dès le sein de ta mère pour cela, sont donc des paroles qui s'adressent à chacun de nous : oui, le Seigneur compte sur moi pour que son salut parvienne à tous !